



CHRONIQUE

François Busnel



DACHMANE POUR L'EXPRESS

Etats désunis

MAGNIFIQUE ! PUISSANT ! TROUBLANT ! LES ADJECTIFS ne manquent pas pour évoquer le nouveau roman de Catherine Mavrikakis. Il faudrait s'en débarrasser, pourtant, des adjectifs, lorsque l'on veut parler d'un livre qu'on a aimé. Voici un roman qui hante, longtemps après qu'on en a tourné la dernière page. L'auteur, Catherine Mavrikakis, est franco-canadienne. Elle est née à Chicago, aux Etats-Unis, d'un père d'origine grecque et d'une mère française. Autant dire que son itinéraire la place au cœur de ce « multiculturalisme » dont on parle toujours en rabâchant les mêmes clichés, en formulant sans cesse tant de raccourcis. Elle écrit en français et rêve en anglais.

Ses rêves ressemblent-ils à ceux de ses personnages ? Ce sont des déclassés ordinaires, des recalés du fameux « rêve américain ». Ils sont noirs, métis, jaunes, blancs, nés dans des Etats plus désunis qu'on ne le croit. Ce sont eux qui s'expriment, tour à tour, dans ce roman choral composé comme un opéra rock.

D'abord, il y a Sydney Blanchard, un Noir de La Nouvelle-Orléans qui a regardé sa vie passer en imitant son idole, Jimi

Sur les recalés
du rêve américain,
Catherine Mavrikakis
signe un grand
roman choral

Hendrix, dans les bars poisseux d'une Amérique pas franchement encline à intégrer les siens. Il philosophe seul, dans sa barbe, au cours d'un soliloque étrange, dans la voiture qui le ramène vers la Louisiane. Il parle à Jimi, à sa bagnole, à son chien. S'interroge sur le sens de sa vie : bientôt 40 piges et le souvenir, toujours brûlant, de ses mois de prison il y a vingt ans ou presque, quand on l'a pris pour ce criminel, ce Smokey Nelson, un autre Noir de son âge, qui venait d'assassiner froidement un couple de Blancs et leurs jeunes enfants. C'est la femme de chambre du motel où fut commis le crime qui l'a innocenté et lui a évité, de justesse, la chaise électrique. Cette femme, la voici. Elle a vieilli. Pearl Watanabe quitte Hawaii, où elle s'est réfugiée depuis le drame, pour rendre visite à sa fille, restée dans le Sud des Etats-Unis. Elle sait que ce retour sera déchirant. Car, ce soir, Smokey Nelson, le criminel, sera exécuté. Après vingt ans dans le couloir de la mort. Il y a aussi Ray Ryan, le père de la jeune épouse éventrée. C'est un bon chrétien. Dieu lui parle et lui dit qu'il sera vengé.

Trois personnages, la mémoire, les non-dits, la peine de mort. Et le souffle d'une très grande romancière. ●

❖ **Les Derniers Jours de Smokey Nelson,**
par Catherine Mavrikakis. Sabine Wespieser éd., 338 p., 22 €.

